

ENTRETIEN / CHRISTOPHE RAUCK DU THÉÂTRE À L'OPÉRA

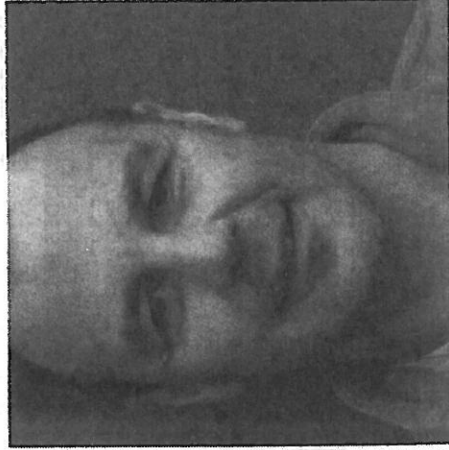
COMÉDIEN DE FORMATION, COMPAGNON DE ROUTE D'ARIANE MNOUCHKINE, CHRISTOPHE RAUCK DIRIGE LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS. AVEC LE COURONNEMENT DE POPPÉE DE MONTEVERDI, IL SIGNE AUJOURD'HUI POUR L'ARCAL, AVEC LA COMPLIÉTÉ DE JÉRÔME CORREAS À LA DIRECTION MUSICALE (VOIR L'ENTRETIEN DANS CE MÊME NUMÉRO), SA PREMIÈRE MISE EN SCÈNE D'OPÉRA.

Quel a été votre état d'esprit en abordant *Le Couronnement de Poppée* ?

Christophe Rauck : Face à la pureté du *Couronnement de Poppée*, le danger était d'être trop bavard. Je voulais souligner la force épique de l'œuvre, sans faire surgir une époque, une esthétique ou une quelconque idée dramaturgique qui serait venue abourdir le propos. Nous avons cherché à nous glisser dans des situations qui nous semblaient suffisamment justes pour être mises en lumière, ou intéressantes à étirer sur plusieurs scènes pour permettre aux chanteurs de maîtriser de vrais enjeux pour construire les relations qui se tissent entre les personnages. Peut-être que l'opéra, par la force du compositeur, nous demande d'aborder l'œuvre avec plus de retrait. La musique inscrit un contexte, une époque, une pensée formelle, ce n'est pas le cas au théâtre, il y a un texte, mais la musique est composée par le metteur en scène avec les acteurs et toute son équipe.

En quoi le travail avec les chanteurs et le directeur musical est-il différent de celui avec les comédiens au théâtre ?

C. R. : Au début je me suis dit que ce n'était pas pareil qu'au théâtre et puis au fur et à mesure des répétitions je comprends que c'est la même chose. On cherche à comprendre le texte, les mouvements de pensée d'un personnage, ses différents points de vue qui vont nous aider à construire des situations pour comprendre le sens de la musique qu'il ou elle chante. Le génie c'est la musique, le théâtre nous donne des outils pour comprendre et essayer de faire comprendre cette musique en racontant au mieux les enjeux de l'histoire. C'est un magnifique voyage artistique, où les intrigues et les passions des personnages sont inscrites dans le livret de Busenello et sublimées par la musique de Monteverdi. Le souci du metteur en scène, c'est d'harmoniser l'ensemble. On



© Anne Nordmann

« Le génie c'est la musique, le théâtre nous donne des outils pour comprendre et essayer de faire comprendre cette musique. » *Christophe Rauck*

et de meurtre : tout pour faire une bonne histoire. *Le Couronnement de Poppée*, chef-d'œuvre de la musique baroque, traverse les siècles sans se soucier de l'actualité, il voit plus haut, il nous relie au spirituel par l'intelligence et la sensibilité des voyants que sont les très grands artistes. C'est un théâtre musical car le texte et la musique sont étroitement liés. La musique de Monteverdi ne peut exister sans Busenello. Jérôme Correas, outre son talent de chef d'orchestre, sait que pour faire partir cette œuvre dans les étoiles la musique doit épouser le théâtre.

Propos recueillis par Jean Lukas

Le *Couronnement de Poppée*, de Monteverdi.

Voir lieux et dates en page 69 suite à l'interview de Jérôme Correas.

apprend beaucoup à l'opéra : la rigueur des chanteurs, la précision du chef... Les compositeurs n'aiment pas l'à-peu-près, un ré est un ré, un silence est un silence.

Quelle est votre vision de l'œuvre ? Jérôme Correas parle de "théâtre musical" au sujet du *Couronnement de Poppée*...

C. R. : Je n'ai pas de vision de l'œuvre au préalable, juste des intuitions qui peuvent quelquefois changer en cours de préparation mais rien de plus. C'est à partir de cela que je pars à la découverte d'une époque, d'un monde que je ne connais pas ou que j'approfondis grâce au théâtre. L'œuvre parle d'amour et de pouvoir, d'intrigues